

# Un instrument surgit de la nuit des temps

**MUSIQUE ANCIENNE.** Samedi, le luthier Christian Rault a présenté l'organistrum réalisé cette semaine lors du stage à Gruyères.

CHRISTOPHE DUTOIT

C'est une guitariste classique qui l'affirme. «L'organistrum n'est de loin pas un instrument facile à jouer», avoue Nina, l'une des cinq participants à l'Atelier de musique ancienne de Gruyères, samedi lors de la présentation publique de l'instrument. «En revanche, sa sonorité vous transporte véritablement dans une autre époque.»

En 1100 pour être précis, au moment où les Bénédictins cherchaient à obtenir une basse continue pour soutenir leurs plains-chants psalmodiés, première forme de grégorien. «L'archet a été inventé autour de l'an mil, explique Christian Rault, maître du stage. Pour que les notes soient tenues, les moines ont alors utilisé une roue, pour créer l'effet d'un archet perpétuel.»

## Manuscrits moyenâgeux

Véritable puits de science en la matière, le luthier français est un spécialiste mondial de cet instrument. «Comme tous les organistrums du XII<sup>e</sup> siècle ont disparu, j'ai fait des recherches dans des manuscrits du Moyen Age et j'ai étudié des sculptures qui le représentent, comme à Saint-Jacques-de-Compostelle.» Sept années lui seront nécessaires pour reconstituer ce premier instrument à trois cordes de l'histoire muni d'un clavier, l'ancêtre de l'orgue à cordes.

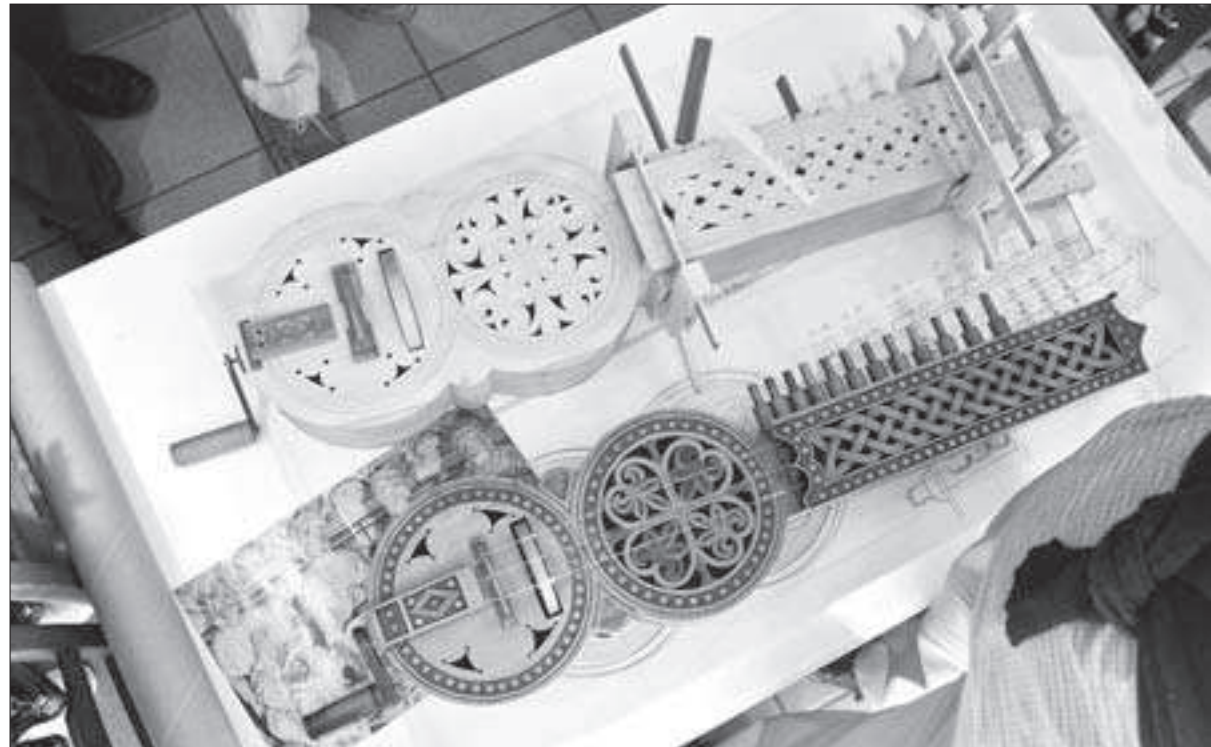
Durant une semaine, les stagiaires ont scié, taillé, creusé, poncé, ajusté à la force du poignet. Sous leurs yeux, un organistrum contemporain donne le la. «La structure interne est très complexe et la caisse de résonance doit être sortie d'une seule pièce, de tilleul en l'occurrence», décrit Christian Rault. Autre particula-

rité de cet instrument surgit de la nuit des temps: il doit être accordé dans la gamme pythagoricienne, soit une gamme exclusivement basée sur des intervalles de quintes pures. Les spécialistes apprécieront.

Achevé aux trois quarts, l'organistrum devra encore passer par un encollage et des finitions polychromiques. «Cet instrument aura une apparence très colorée, avec des tons de rouge et de bleu. Sinon, son aspect restera "brut de gouge", comme à l'époque»,

affirme Philippe Mottet-Rio, luthier de son état et directeur artistique de la manifestation.

«Nous n'avons pas construit cet instrument pour faire joli, mais pour que des musiciens l'utilisent», poursuit André Pauchard, qui a également participé au stage. «Une fois achevé, il sera destiné à des classes de contrepoint improvisé, sous la direction de Jean-Yves Haymoz, à Genève et à Lyon», dévoile Philippe Mottet-Rio. ■



Deux organistrums présentés à Gruyères: en haut, l'instrument réalisé la semaine dernière lors de l'Atelier de musique ancienne et, en bas, l'instrument de référence. CHRISTOPHE DUTOIT